

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux.

Par la Ruse

Les Boches s'illusionnent d'étrange façon s'ils se figurent que l'on peut, dans les pays de l'Entente, ajouter de la mesure que ce soit à leurs belles déclarations actuelles sur l'arbitrage et sur la Société des Nations.

Aux derniers jours de juillet et aux premiers jours d'août 1914 il ne tenait en vérité qu'à l'empereur allemand d'empêcher que l'épouvantable conflagration européenne éclatât.

Il est mort peu après. Ce singulier et tragique fait divers comporte une philosophie, à savoir qu'il ne faut pas se fier aux apparences, même lorsqu'il s'agit d'ours.

Antérieurement à l'année 1914, quelle est la puissance qui s'opposait toujours et avec le plus d'acharnement à l'œuvre des Conférences de La Haye ? L'Allemagne, c'est-à-dire le kaiser puisque celui-ci était le maître absolu de l'empire.

Dans ces conditions, quelle attention pouvons-nous prêter à la parole ou aux engagements de l'Allemagne ? L'Allemagne que nous avons en face de nous, n'est-ce pas toujours l'Allemagne des Hohenzollern, celle que nous avons vue de 1871 à 1914 et surtout de 1914 à aujourd'hui ?

CAMILLE FERDY.

Au Conseil des Ministres

Un nouveau régime des chemins de fer Paris, 11 Octobre. Le Conseil des ministres a autorisé le président du Conseil, le ministre des Finances et le ministre des Travaux Publics à déposer sur le bureau de la Chambre un projet de loi portant modification du régime d'exploitation des chemins de fer pendant la guerre.

Depuis le début des hostilités, le personnel et le matériel des chemins de fer sont en vertu d'accords antérieurs à la guerre affectés par priorité à l'exécution des transports militaires. L'expérience de ces derniers temps pendant lesquels les nécessités militaires sont devenues sans cesse plus impérieuses a fourni la preuve que ce régime qui laisse aux Compagnies une autonomie à peu près complète répond aux exigences de la défense nationale.

Les réformes envisagées doivent, en outre, permettre de prendre en faveur du personnel dont le service est devenu très pénible des mesures analogues à celles que le gouvernement a demandées à la Chambre de prendre en faveur des fonctionnaires de l'Etat pour tenir compte de l'aggravation des conditions d'existence.

Propos de Guerre

Au Jardin des Plantes de Paris, un soldat en permission qui regardait les ours blancs, laissa tomber son couteau dans la fosse. Il voulait aller le chercher, mais à peine eut-il touché le sol que les deux animaux se jetèrent sur lui et le déchiquetèrent à coups de griffes.

Il est mort peu après. Ce singulier et tragique fait divers comporte une philosophie, à savoir qu'il ne faut pas se fier aux apparences, même lorsqu'il s'agit d'ours.

Quel est ce qui semble plus inoffensif qu'un ours dans sa cage ? Il est là, balançant au-dessus de son bassin sa grosse tête hébété, ouvrant une gueule béate au morceau de pain qu'on lui lance ou regardant de son œil aux yeux spectateurs.

On dirait qu'il n'y a qu'à lui passer une laisse au col. Mais si par malheur vous voulez aller chercher votre couteau...

Et puis qu'il est question d'ours, voyez les fameux ours russes...

Il est un autre ours en Europe — ours mal léché s'il en fut — qui, jusqu'en 1914, a été tenu dans une cage vaste et dorée, où l'eau ni la viande ne manquaient.

Que le gardien laisse tomber son couteau dans la fosse et puis vous verrez...

Les Crimes de l'Allemagne

ELLE NE VOUDRAIT PAS LES EXPIER Bâle, 11 Octobre. La Gazette Populaire de Cologne, sous le titre « Ce qu'on attendra en vain de nous », écrit :

Où il n'y a pas de faute, il n'y a pas de châtiement. Cela fournit déjà une réponse aux prétentions françaises selon lesquelles nous devrions expier nos destructions dans le nord de la France. Ce qui est arrivé en France est le suite de la guerre et était inévitable.

Communiqué officiel

Paris, 11 Octobre. Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Au cours de la nuit, nos troupes ont parcourent maintenu le contact avec l'ennemi, dont le mouvement de repli a continué en différents points du front.

Au nord de l'Aisne, nous avons occupé et dépassé Chivy et Moulins. Les troupes italiennes ont atteint, au sud de Courtecon, le Chemin-des-Dames, que nous tenons jusqu'à la hauteur de Cerny-en-Laonnais.

En Champagne, nous avons pris pied, en plusieurs points, sur la rive nord de la Suippe, entre Saint-Etienne et Bault-sur-Suippe, ainsi qu'à Wamerville, Vaudère et Saint-Masmes.

Plus à l'est, poursuivant l'ennemi en retraite, notre infanterie a enlevé Sémidé, Mont-Saint-Martin, Corbon et Brières.

Le communiqué officiel du 11 octobre, de notre correspondant de guerre accrédité aux armées :

En moins de trois jours d'offensive, les Britanniques ont délivré plus de 10.000 civils français et ont obtenu en parallèle la preuve manifeste que le Boche ne s'attendait pas à une reculade aussi rapide. Il avait certes l'intention de retrahir, mais il avait choisi son heure et n'était précisément pas la nôtre ; ce qui démontre qu'il avait l'intention de se retirer de toute façon, ce qui avait commencé de miner les ponts, de détruire les chemins de fer, etc.

Il est bien lui-même où il pourra s'arrêter et surtout nous arriver au moins temporairement. Sera-ce sur une ligne Valenciennes-Eivet ou plus au delà à la frontière belge ou sur la Meuse ?

Furieux de sa déconvenue, le haut commandement allemand se venge sur ses subordonnés. Von Marwitz, le vaincu d'hier, serait privé de son commandement. Les Anglais le regretteront certainement.

L'ennemi se retire vers la frontière Paris, 11 Octobre. En trois journées, les armées britanniques du Cambresis sont passées de la ligne de l'Escaut à la région de la Sambre. Maîtres des plaines du Cateau, elles peuvent orienter leur offensive vers Maubeuge et Avesnes ou à travers la campagne ondulée de la Thiérache, vers Hirson.

L'armée Debicely, d'un bond rapide qui l'a portée aux côtes en bordure de l'Oise, est parvenue à quelques kilomètres de Guise. Au delà de cette ville s'allonge la haute vallée de l'Oise, vers ce même point d'Hirson où s'amorce, près de la frontière, la voie prin-

cipale de communications des armées allemandes du Laonnais. Devant celles-ci, enfin, tournées semblablement vers leurs destinations de retraite, les soldats de Mangin gagnent du terrain aux abords du Chemin-des-Dames.

En Champagne, les Franco-Américains, à la capture du Grand Pré, ont dépassé l'Argonne ; ils abordent l'Ardenne méridionale et s'approchent de Vouziers, à moins de deux heures.

Si sur ces données tactiques de l'heure actuelle, affectées à chacun des secteurs capitaux de la vaste bataille, l'on reconstitue la situation générale stratégique de laquelle naîtront les grands résultats attendus, on se rend compte combien cette situation générale est devenue critique pour l'ensemble des armées allemandes.

L'Ennemi en retraite sur tout le Front

LES SERBES CONTINUENT LEUR AVANCE VICTORIEUSE

Paris, 11 Octobre. Les ministres se sont réunis ce matin, en Conseil, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation militaire et diplomatique.

LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Paris, 11 Octobre. L'ennemi a fait hier un violent effort, non pas pour arrêter notre avance, car il ne doit pas s'illusionner sur ses possibilités à cet égard, mais pour éviter que son repli ne se transforme en déroute. Sur plusieurs points, il a dû engager de nouvelles divisions que nous avons refoulées vigoureusement. L'entrée en ligne de l'armée Mangin peut, d'un jour à l'autre, créer une situation périlleuse aux arrières-gardes ennemies et peut-être même à toute une armée.

Aujourd'hui, nous avons pris Solesmes et passé l'Oise, tandis que l'armée Gouraud est en quelque sorte en vue de Vouziers. La position des armées du kronprinz dans la poche du Laonnais devient d'heure en heure plus difficile.

Il est possible que la retraite des armées du kaiser ne soit esquissée trop tard. Elle pourrait aboutir à un désastre, mais, même s'il n'en était pas ainsi, elle entraînera pour elles de telles pertes que le résultat final sera à peu près le même.

MARIUS RICHARD.

L'Offensive des Alliés

Communiqué officiel anglais 11 Octobre, après-midi.

Hier au soir, des troupes américaines ont achevé la prise de Vaux-Andigny et de Saint-Souplet. Des troupes britanniques ont traversé la Selle, au nord du Cateau, dans la partie Est duquel on se bat encore.

À l'ouest de Solesmes, nous avons atteint les abords de Saint-Vaast et de Saint-Aubert.

Au nord de Cambrai, nous avons fait quelques prisonniers, hier soir, dans le village de Hem-Lenglet.

Au cours de la nuit, nous avons progressé au nord de la Scarpe, en direction d'Ézel-les-Egureschin, ainsi qu'à l'est de Sallaumines et le long de la rive nord du canal de la Haute-Deule, à l'est de Lens.

La reculade des Allemands est plus rapide qu'on ne croyait Front britannique, 11 Octobre.

De notre correspondant de guerre accrédité aux armées :

En moins de trois jours d'offensive, les Britanniques ont délivré plus de 10.000 civils français et ont obtenu en parallèle la preuve manifeste que le Boche ne s'attendait pas à une reculade aussi rapide. Il avait certes l'intention de retrahir, mais il avait choisi son heure et n'était précisément pas la nôtre ; ce qui démontre qu'il avait l'intention de se retirer de toute façon, ce qui avait commencé de miner les ponts, de détruire les chemins de fer, etc.

Il est bien lui-même où il pourra s'arrêter et surtout nous arriver au moins temporairement. Sera-ce sur une ligne Valenciennes-Eivet ou plus au delà à la frontière belge ou sur la Meuse ?

Furieux de sa déconvenue, le haut commandement allemand se venge sur ses subordonnés. Von Marwitz, le vaincu d'hier, serait privé de son commandement. Les Anglais le regretteront certainement.

L'ennemi se retire vers la frontière Paris, 11 Octobre. En trois journées, les armées britanniques du Cambresis sont passées de la ligne de l'Escaut à la région de la Sambre. Maîtres des plaines du Cateau, elles peuvent orienter leur offensive vers Maubeuge et Avesnes ou à travers la campagne ondulée de la Thiérache, vers Hirson.

L'armée Debicely, d'un bond rapide qui l'a portée aux côtes en bordure de l'Oise, est parvenue à quelques kilomètres de Guise. Au delà de cette ville s'allonge la haute vallée de l'Oise, vers ce même point d'Hirson où s'amorce, près de la frontière, la voie prin-

cipale de communications des armées allemandes du Laonnais. Devant celles-ci, enfin, tournées semblablement vers leurs destinations de retraite, les soldats de Mangin gagnent du terrain aux abords du Chemin-des-Dames.

En Champagne, les Franco-Américains, à la capture du Grand Pré, ont dépassé l'Argonne ; ils abordent l'Ardenne méridionale et s'approchent de Vouziers, à moins de deux heures.

Si sur ces données tactiques de l'heure actuelle, affectées à chacun des secteurs capitaux de la vaste bataille, l'on reconstitue la situation générale stratégique de laquelle naîtront les grands résultats attendus, on se rend compte combien cette situation générale est devenue critique pour l'ensemble des armées allemandes.

Il est possible que la retraite des armées du kaiser ne soit esquissée trop tard. Elle pourrait aboutir à un désastre, mais, même s'il n'en était pas ainsi, elle entraînera pour elles de telles pertes que le résultat final sera à peu près le même.

MARIUS RICHARD.

Après la Capitulation bulgare

L'affolement en Hongrie

Londres, 11 Octobre. Les télégrammes parvenus à Londres indiquent que la censure hongroise est si rigoureuse que les premières défaites bulgares n'ont été publiées que le 27 septembre en Hongrie, et encore sous une forme très obscure. Mais en dépit de toutes les précautions la vérité s'est fait jour et a provoqué une véritable panique.

Tous les politiciens de marque sont rentrés à Budapest précipitamment. Le premier ministre de Hongrie est parti en toute hâte pour Vienne, où il a été reçu par le roi, qui a réuni immédiatement un Conseil de la couronne. Une baisse s'est produite instantanément sur les valeurs hongroises.

Le journal *Vilag* dit : « Nous aurions tristement des yeux l'étoile de la Hongrie. De lourds nuages voilent le ciel autumnal au-dessus de nos têtes, permettant à peine aux quelques rayons d'un astre fatigué de les traverser. Ou allons-nous ? Quel avenir nous attend ? Un sort inexorable frappe à notre porte. L'heure est grosse d'événements d'une incomparable gravité. Arrêtons ! temps ! Le sort de la Hongrie est dans la balance. »

En agissant ainsi, la Bulgarie a suivi le seul chemin qui lui imposait son intérêt matériel, car elle était incapable de résister ultérieurement.

D'autre part, les principes pour lesquels les Alliés luttent lui assurent que la punition qui lui sera infligée, ainsi que les garanties exigées, ne dépasseront pas une mesure indigne et nécessaire se trouvant en opposition avec les buts de guerre poursuivis par les Alliés.

Le capitaine Salzman, dans la Gazette de Voss du 9, avant la prise de Cambrai, écrit : « La guerre est maintenant une chose tout à fait contraire au bon sens. Tout ce qui se passe est un défi à la raison, car il y a une certitude ancrée dans nos esprits. Notre front Ouest tient bon. Il tient dur comme du fer. La confiance à l'intérieur de la victoire est donc le rendre inébranlable. C'est pourquoi notre gouvernement poussé par l'humanité a fait des offres de paix. »

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué serbe Salonique, 11 Octobre.

Après la prise de Leskovat, nos troupes ont atteint, le 8 octobre, la ligne Lipovitska, à 45 kilomètres au nord de Leskovat. Le nombre des prisonniers dépasse actuellement 5.000. Cinq autres canons ont été capturés.

Les Bulgares ont détruit une ville et plusieurs villages Corfou, 11 Octobre.

La ville de Doiran a été complètement détruite par les Bulgares. Les habitants ont été déportés. Tous les villages de cet arrondissement sont en ruines. Les habitants de la commune de Kaluzko ont été déportés en Turquie. On ne pourra reconstituer que quatre communes. Les Bulgares ont également détruit tous les ponts.

La Demande de Paix des Empires du Centre

VERS LA PAIX AVEC LA TURQUIE ?

Washington, 11 Octobre. La note de paix turque, dont l'envoi avait été annoncé en même temps que l'envoi des notes de l'Autriche et de l'Allemagne, n'a pas encore été reçue.

Il y a lieu de croire que Tewfik pacha, le nouveau premier ministre, a arrêté la note pour pouvoir adresser lui-même aux Etats-Unis un appel direct.

Une Conférence des souverains des Etats allemands à Berlin

Amsterdam, 11 Octobre. On annonce de Cologne que l'empereur a convoqué à Berlin, pour la fin de la semaine, tous les souverains des Etats fédéraux de l'Allemagne, en vue d'un Conseil royal avant de donner une réponse à la note du président Wilson.

Une telle conférence sera unique dans l'histoire de l'Allemagne.

La réponse allemande ne tardera pas

Bâle, 11 Octobre. Une dépêche de Berlin à la Gazette de Francfort dit : Les secrétaires d'Etat se sont réunis de nouveau aujourd'hui pour discuter sous la présidence du prince Max de Bade, la réponse du président Wilson.

Jusqu'à maintenant aucune décision n'a été prise, mais on peut considérer comme certain qu'une réponse sera donnée au président Wilson avec la même rapidité mise par le président Wilson à répondre à l'Allemagne.

Le gouvernement allemand étudie la réponse de M. Wilson

Berne, 11 Octobre. Tous les secrétaires d'Etat se sont réunis hier soir à 6 heures en Conseil, sous la présidence du prince Max de Bade. Une note officielle dit qu'ils ont examiné les questions posées par le président Wilson et que des experts militaires compétents ont pris part à la délibération.

Les Allemands ont cessé d'injurier Clemenceau dont ils disent qu'il est un grand Français et écrivain que le kaiser Max de Bade a prouvé qu'il était pour le moins l'égal d'Hindenburg. La grande majorité de la presse allemande semble préparer le peuple à l'évacuation totale des pays occupés et déclare que du moment que l'Allemagne accepte les quatorze points de vue de M. Wilson, il n'y a rien à craindre de la reprise des hostilités. La bourse de Berlin est plutôt optimiste, mais les affaires ont cessé.

Le grand état-major et le gouvernement travaillent en étroite union à l'élaboration d'une nouvelle note au président Wilson qui sera remise samedi ou lundi. Un grand Conseil de guerre a été convoqué pour ce soir jeudi. Les événements vont se précipiter et il faut se tenir prêt à tout moment. On se livre pour les Alliés. C'est du moins l'impression qu'on recueille ici dans les milieux autorisés.

L'Allemagne va-t-elle souscrire aux conditions de l'Armistice ? Bâle, 11 Octobre. Dans l'attente de la réponse allemande aux questions adressées en retour par l'Amérique, la presse allemande observe une grande réserve dans ses commentaires sur la situation actuelle de la question de l'Armistice. La Gazette de l'Allemagne du Nord reconnaît la loyauté de Wilson dans les efforts qu'il a faits pour conclure la paix et se félicite de la note allemande avant de vouloir donner une réponse exacte et non ambiguë.

La première question a été réglée par la déclaration de la Gazette de l'Allemagne du Nord du 8 octobre, dans laquelle il est dit que le gouvernement et la majorité du Reichstag ont accepté comme base de la paix tout le programme de Wilson, sans exception et sans restriction.

Dans la troisième question, Wilson demande des explications de tout savoir au nom de qui le chancelier a parlé. La réponse se trouve dans le discours au Reichstag du président Fehrenbach, qui a déclaré au nom du peuple allemand que les représentants, que l'on était d'accord au sujet de la démarche pacifique du chancelier.

Quant au second point relatif à l'évacuation des territoires occupés, des délibérations s'arrêtent. Vainement il vit un homme s'élançant dans l'ombre au moment où il était à moitié caché ; vainement il vit un bras se lever au moment où il touchait la terre, avant qu'il eût pu se mettre en danse, le bras se leva si furieusement dans le dos, qu'il lâcha l'échelle en criant : « Au secours ! » Un second coup lui arriva presque aussitôt dans le flanc, et il tomba en criant : « Au secours ! » Enfin, comme il se roula sur la terre, son adversaire le saisit aux cheveux et lui porta un troisième coup dans la poitrine. Cette fois Caderousse voulut crier encore, mais il ne put pousser qu'un gémissement, et laissa couler en gémissement les trois ruisseaux de sang qui sortaient de ses trois blessures.

L'assassin, voyant qu'il ne criait plus, lui souleva la tête par les cheveux. Caderousse avait les yeux fermés et la bouche tordue. L'assassin le crut mort, laissa retomber la tête et disparut.

Alors Caderousse, le sentant s'éloigner, se redressa sur son coude, et d'une voix mourante, cria dans un suprême effort : « Arrête-toi ! Arrête-toi ! Arrête-toi ! »

Cela fut dit. L'assassin n'attendit pas un instant. On ne voyait personne, on n'entendait aucun bruit.

Une heure sonna aux Invalides. Alors Caderousse se mit à cheval sur le porreau, et tirant à lui son échelle, la passa par-dessus le mur, puis il se mit en devoir de descendre, ou plutôt de se laisser glisser le long de deux montants, manœuvre qu'il opéra avec une adresse qui prouva l'habitude qu'il avait de cet exercice.

Mais, une fois lancé sur la pente, il ne put s'arrêter. Vainement il vit un homme s'élançant dans l'ombre au moment où il était à moitié caché ; vainement il vit un bras se lever au moment où il touchait la terre, avant qu'il eût pu se mettre en danse, le bras se leva si furieusement dans le dos, qu'il lâcha l'échelle en criant : « Au secours ! »

Un second coup lui arriva presque aussitôt dans le flanc, et il tomba en criant : « Au secours ! » Enfin, comme il se roula sur la terre, son adversaire le saisit aux cheveux et lui porta un troisième coup dans la poitrine.

Cette fois Caderousse voulut crier encore, mais il ne put pousser qu'un gémissement, et laissa couler en gémissement les trois ruisseaux de sang qui sortaient de ses trois blessures.

L'assassin, voyant qu'il ne criait plus, lui souleva la tête par les cheveux. Caderousse avait les yeux fermés et la bouche tordue. L'assassin le crut mort, laissa retomber la tête et disparut.

Alors Caderousse, le sentant s'éloigner, se redressa sur son coude, et d'une voix mourante, cria dans un suprême effort : « Arrête-toi ! Arrête-toi ! Arrête-toi ! »

Cela fut dit. L'assassin n'attendit pas un instant. On ne voyait personne, on n'entendait aucun bruit.

Une heure sonna aux Invalides. Alors Caderousse se mit à cheval sur le porreau, et tirant à lui son échelle, la passa par-dessus le mur, puis il se mit en devoir de descendre, ou plutôt de se laisser glisser le long de deux montants, manœuvre qu'il opéra avec une adresse qui prouva l'habitude qu'il avait de cet exercice.

Mais, une fois lancé sur la pente, il ne put s'arrêter. Vainement il vit un homme s'élançant dans l'ombre au moment où il était à moitié caché ; vainement il vit un bras se lever au moment où il touchait la terre, avant qu'il eût pu se mettre en danse, le bras se leva si furieusement dans le dos, qu'il lâcha l'échelle en criant : « Au secours ! »

Un second coup lui arriva presque aussitôt dans le flanc, et il tomba en criant : « Au secours ! » Enfin, comme il se roula sur la terre, son adversaire le saisit aux cheveux et lui porta un troisième coup dans la poitrine.

Cette fois Caderousse voulut crier encore, mais il ne put pousser qu'un gémissement, et laissa couler en gémissement les trois ruisseaux de sang qui sortaient de ses trois blessures.

L'assassin, voyant qu'il ne criait plus, lui souleva la tête par les cheveux. Caderousse avait les yeux fermés et la bouche tordue. L'assassin le crut mort, laissa retomber la tête et disparut.

Alors Caderousse, le sentant s'éloigner, se redressa sur son coude, et d'une voix mourante, cria dans un suprême effort : « Arrête-toi ! Arrête-toi ! Arrête-toi ! »

Cela fut dit. L'assassin n'attendit pas un instant. On ne voyait personne, on n'entendait aucun bruit.

Une heure sonna aux Invalides. Alors Caderousse se mit à cheval sur le porreau, et tirant à lui son échelle, la passa par-dessus le mur, puis il se mit en devoir de descendre, ou plutôt de se laisser glisser le long de deux montants, manœuvre qu'il opéra avec une adresse qui prouva l'habitude qu'il avait de cet exercice.

Mais, une fois lancé sur la pente, il ne put s'arrêter. Vainement il vit un homme s'élançant dans l'ombre au moment où il était à moitié caché ; vainement il vit un bras se lever au moment où il touchait la terre, avant qu'il eût pu se mettre en danse, le bras se leva si furieusement dans le dos, qu'il lâcha l'échelle en criant : « Au secours ! »

Un second coup lui arriva presque aussitôt dans le flanc, et il tomba en criant : « Au secours ! » Enfin, comme il se roula sur la terre, son adversaire le saisit aux cheveux et lui porta un troisième coup dans la poitrine.

Cette fois Caderousse voulut crier encore, mais il ne put pousser qu'un gémissement, et laissa couler en gémissement les trois ruisseaux de sang qui sortaient de ses trois blessures.

L'assassin, voyant qu'il ne criait plus, lui souleva la tête par les cheveux. Caderousse avait les yeux fermés et la bouche tordue. L'assassin le crut mort, laissa retomber la tête et disparut.

Alors Caderousse, le sentant s'éloigner, se redressa sur son coude, et d'une voix mourante, cria dans un suprême effort : « Arrête-toi ! Arrête-toi ! Arrête-toi ! »

Cela fut dit. L'assassin n'attendit pas un instant. On ne voyait personne, on n'entendait aucun bruit.

Une heure sonna aux Invalides. Alors Caderousse se mit à cheval sur le porreau, et tirant à lui son échelle, la passa par-dessus le mur, puis il se mit en devoir de descendre, ou plutôt de se laisser glisser le long de deux montants, manœuvre qu'il opéra avec une adresse qui prouva l'habitude qu'il avait de cet exercice.

Mais, une fois lancé sur la pente, il ne put s'arrêter. Vainement il vit un homme s'élançant dans l'ombre au moment où il était à moitié caché ; vainement il vit un bras se lever au moment où il touchait la terre, avant qu'il eût pu se mettre en danse, le bras se leva si furieusement dans le dos, qu'il lâcha l'échelle en criant : « Au secours ! »

Un second coup lui arriva presque aussitôt dans le flanc, et il tomba en criant : « Au secours ! » Enfin, comme il se roula sur la terre, son adversaire le saisit aux cheveux et lui porta un troisième coup dans la poitrine.

Cette fois Caderousse voulut crier encore, mais il ne put pousser qu'un gémissement, et laissa couler en gémissement les trois ruisseaux de sang qui sortaient de ses trois blessures.

L'assassin, voyant qu'il ne criait plus, lui souleva la tête par les cheveux. Caderousse avait les yeux fermés et la bouche tordue. L'assassin le crut mort, laissa retomber la tête et disparut.

Alors Caderousse, le sentant s'éloigner, se redressa sur son coude, et d'une voix mourante, cria dans un suprême effort : « Arrête-toi ! Arrête-toi ! Arrête-toi ! »

Cela fut dit. L'assassin n'attendit pas un instant. On ne voyait personne, on n'entendait aucun bruit.

Une heure sonna aux Invalides. Alors Caderousse se mit à cheval sur le porreau, et tirant à lui son échelle, la passa par-dessus le mur, puis il se mit en devoir de descendre, ou plutôt de se laisser glisser le long de deux montants, manœuvre qu'il opéra avec une adresse qui prouva l'habitude qu'il avait de cet exercice.

Mais, une fois lancé sur la pente, il ne put s'arrêter. Vainement il vit un homme s'élançant dans l'ombre au moment où il était à moitié caché ; vainement il vit un bras se lever au moment où il touchait la terre, avant qu'il eût pu se mettre en danse, le bras se leva si furieusement dans le dos, qu'il lâcha l'échelle en criant : « Au secours ! »

Un second coup lui arriva presque aussitôt dans le flanc, et il tomba en criant : « Au secours ! » Enfin, comme il se roula sur la terre, son adversaire le saisit aux cheveux et lui porta un troisième coup dans la poitrine.

Cette fois Caderousse voulut crier encore, mais il ne put pousser qu'un gémissement, et laissa couler en gémissement les trois ruisseaux de sang qui sortaient de ses trois blessures.

L'assassin, voyant qu'il ne criait plus, lui souleva la tête par les cheveux. Caderousse avait les yeux fermés et la bouche tordue. L'assassin le crut mort, laissa retomber la tête et disparut.

Alors Caderousse, le sentant s'éloigner, se redressa sur son coude, et d'une voix mourante, cria dans un suprême effort : « Arrête-toi ! Arrête-toi ! Arrête-toi ! »

Cela fut dit. L'assassin n'attendit pas un instant. On ne voyait personne, on n'entendait aucun bruit.

Une heure sonna aux Invalides. Alors Caderousse se mit à cheval sur le porreau, et tirant à lui son échelle, la passa par-dessus le mur, puis il se mit en devoir de descendre, ou plutôt de se laisser glisser le long de deux montants, manœuvre qu'il opéra avec une adresse qui prouva l'habitude qu'il avait de cet exercice.

Mais, une fois lancé sur la pente, il ne put s'arrêter. Vainement il vit un homme s'élançant dans l'ombre au moment où il était à moitié caché ; vainement il vit un bras se lever au moment où il touchait la terre, avant qu'il eût pu se mettre en danse, le bras se leva si furieusement dans le dos, qu'il lâcha l'échelle en criant : « Au secours ! »

Un second coup lui arriva presque aussitôt dans le flanc, et il tomba en criant : « Au secours ! » Enfin, comme il se roula sur la terre, son adversaire le saisit aux cheveux et lui porta un troisième coup dans la poitrine.

Cette fois Caderousse voulut crier encore, mais il ne put pousser qu'un gémissement, et laissa couler en gémissement les trois ruisseaux de sang qui sortaient de ses trois blessures.

L'assassin, voyant qu'il ne criait plus, lui souleva la tête par les cheveux. Caderousse avait les yeux fermés et la bouche tordue. L'assassin le crut mort, laissa retomber la tête et disparut.

Alors Caderousse, le sentant s'éloigner, se redressa sur son coude, et d'une voix mourante, cria dans un suprême effort : « Arrête-toi ! Arrête-toi ! Arrête-toi ! »

ont lieu entre les hommes compétents qui ont la confiance de Reichstag allemand et du peuple et la décision interviendra plus tard.

Guillaume II abdiquerait aussi

Berne, 11 Octobre. Le bruit court avec persistance, dans les milieux les plus sérieux de Berne, que l'empereur Guillaume II se propose d'abdiquer en faveur de son deuxième fils, le prince Eitel.

Les armées et les flottes alliées assureront la paix

New-York, 11 Octobre. Les journaux publient l'intéressante suite de son Eric Geddes, premier lord de l'Amirauté britannique :

Ce seront les armées et les flottes alliées qui feront la paix. Les nations qui se font la guerre, les armées et les flottes alliées ont le droit de se faire entendre. Quand les gens auront perdu leur enthousiasme pour la guerre, ils auront perdu aussi la force nécessaire pour la conviction se répandant, que la fin de la guerre est imminente. Il faut donc attendre jusqu'à ce que nous ayons une paix telle que les Allemands ne puissent garder l'illusion qu'ils seront plus heureux la prochaine fois.

Sur notre Front

Le roi d'Angleterre félicite ses armées

Londres, 11 Octobre. Le roi a envoyé au maréchal Haig le télégramme suivant : L'avance magnifique de vos armées sous votre commandement, appuyées par nos camarades américains en face de l'ennemi qui bat en retraite, nous a été très agréable et nous nous félicitons de la victoire que vous avez remportée. Vous avez fait preuve de la plus grande bravoure et de la plus grande efficacité. Les succès que vous avez remportés sont le résultat de votre courage et de la coopération de nos alliés. Je vous félicite de tout cœur ainsi que toutes les troupes.

Une adresse du maréchal Haig aux troupes britanniques

Le maréchal Sir Douglas Haig, commandant en chef des troupes britanniques en France, a adressé le 7 octobre, le télégramme suivant pour être porté à la connaissance de son armée : L'attention des officiers et soldats est portée sur le fait que de nombreux soldats ont actuellement l'air fatigué et ont l'air de ne pas être dans le meilleur état de santé. C'est le résultat de la grande tâche que nous avons accomplie et de la grande tâche que nous avons devant nous. Je vous prie de vous reposer et de vous remettre en état. Je vous prie de vous reposer et de vous remettre en état. Je vous prie de vous reposer et de vous remettre en état.

La Guerre sous-marine

Le torpillage de « Leinster »

Londres, 11 Octobre. Le Leinster, un des principaux paquebots-postes faisant le service entre l'Angleterre et l'Irlande, a été torpillé. Des 200 passagers et hommes d'équipage que le Leinster avait à bord, 150 ont été sauvés. Le paquebot Leinster avait à bord 600 passagers et 70 hommes d'équipage. Il avait quitté Kingsport, en Irlande, le 10 octobre, à destination de Liverpool. Le paquebot avait été torpillé par une torpille qui a traversé le pont et a explosé dans la salle à manger. Le paquebot a été incendié et a coulé. Les occupants des canots furent sauvés.

LES SPORTS

OLYMPIQUE DE MARSEILLE

En vue d'entraîner son équipe première pour le prochain match de la coupe Cl. Simon, match fixé au 3 novembre 1918, l'O. M. invite tous les joueurs de la région à se rendre à Marseille le dimanche 13 octobre, sur son terrain de l'avenue du Parc, contre l'équipe des coureurs locaux. La composition de l'équipe O. M. est la suivante : goal, Wood; arrières, Shaw, Gascard; demi, Rabani, Gail, Pignatelli; avants, Michèle, H. Scheibstock, Jones, de Lessa, R. Scheibstock, Remplacants : Ch. Scheibstock, Jean Gascard. Le coup d'envoi sera donné à 14 h. 30. Le match aura lieu à 15 heures.

Le torpillage de « Hitano-Maru »

Londres, 11 Octobre. Un contre-torpilleur américain a débarqué vingt-neuf personnes, sans survivants du torpillage du Hitano-Maru. Le navire avait à bord 200 passagers et 120 hommes d'équipage. Il avait été torpillé par une torpille qui a explosé dans la salle à manger. Le navire a été incendié et a coulé. Les occupants des canots furent sauvés.

rent cinq d'entre eux. Les survivants, lorsqu'ils furent recueillis, étaient épuisés et à bout de forces. Le sous-marin attaqua violemment le contre-torpilleur américain.

Au Conseil Général

LA SÉANCE D'HIER

La séance est ouverte, à 3 heures et demie, sous la présidence de M. Clément Lévy, avec les vice-présidents, M. le préfet et assisté de M. Barot. M. Barot demande la parole en sa qualité de plus ancien élu du conseil général.

HOMMAGES AUX SOLDATS DU DROIT

S'inspirant, dit M. Barot, de la sublime réponse que le conseil général a faite à la Convention quand elle déclara que la France n'aurait pas de territoire à vendre, M. Wilson a fait la réponse que vous savez, répétant qu'il n'y a pas de territoire à vendre.

SUR LE FRONT ITALIEN

M. Orlando au quartier-général. Zone de guerre, 11 Octobre. Le président du Conseil, M. Orlando, revenant de Paris, est arrivé ce matin sur le front.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 11 Octobre. La séance est ouverte, à 3 h. 20, sous la présidence de M. Deschanel.

La charte de la Vie

M. Lauche et Vellin ont déposé une demande d'interpellation sur les mesures que le gouvernement compte prendre pour atténuer les effets du chômage de la charité de la vie qui pèse sur la classe ouvrière.

Reponse de M. Boret

M. Boret. — A l'heure actuelle il n'y a pas de mesures qui valent à nos consommateurs. Nous ne devons pas combattre les marchands. Nous devons combattre les producteurs qui ne peuvent faire face à tous les besoins. Il y a aussi la diminution de la valeur de l'argent. Pour venir à bout de ces difficultés, les pouvoirs publics ont pris des mesures. C'est malheureux, mais de son côté le consommateur a voulu acheter, et tout prix et il a encouragé le marchand à faire ce qu'il faut.

QUESTIONS A M. LE PREFET

M. Tadei se fait de nouveau l'écho des plaintes des cultivateurs de la région de Marseille. Il a demandé au préfet de prendre des mesures pour protéger les cultivateurs contre les spéculateurs qui spéculent sur les récoltes.

LES EMPLOYES DE TRAMWAYS

M. Duverger et Tadei déposent le vœu suivant : Considérant que les employés et ouvriers des tramways parisiens ainsi que ceux de Lyon, viennent d'obtenir une indemnité de vie chère de 10 francs, et que les employés et ouvriers de Marseille n'ont rien obtenu.

L'ORDRE DU JOUR

Le conseil sera en discussion des nombreuses affaires inscrites à l'ordre du jour. Les questions suivantes seront discutées, sans rapport de M. Alexis relatif à la situation financière de l'Etat.

Excursions et Sorties

La famille partira demain, à 10 heures, de la Barasse, à 2 heures du boulevard de la Forêt, à Saint-Marcel, et à 3 h. 15 de la Barasse pour l'excursion à l'île de la Pointe-du-Lanier.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Ce soir, à 8 h. 30, avec M. Lafitte, de l'Opéra, et Mlle Maud Bacher, de l'Opéra, dans l'opéra de Wagner, Le Crépuscule des Dieux.

féricane et locale avec ses merveilleux interprètes, ses magnifiques tableaux et ses apothéoses sensationnelles.

Notules Marseillaises

Contre l'Epidémie

M. le maire de Marseille a donné d'excellents conseils dans un communiqué officiel. M. le préfet en a donné d'aussi bons aux maires dans son « Bulletin des Communes ».

La Retenue des Classes

Enseignement secondaire et supérieur. La retenue des classes est fixée au 3 novembre au soir pour les internes et au 4 novembre au matin pour les externes, dans les lycées, collèges, cours secondaires, écoles normales et écoles supérieures de la Corse et du Var.

Ecoles primaires supérieures

Ecole primaire supérieure Victor-Hugo. — Les jeunes gens admis sur la liste supplémentaire devront se présenter sans faute le mardi 15 octobre, à 11 heures.

Enseignement pratique

A moins d'instructions contraires, qui seraient adressées par le directeur de l'enseignement des familles, la retenue des classes demeure ainsi fixée à l'école pratique d'industrie de la rue de la République.

Marseille et la Guerre

Pour les veuves de guerre

Les veuves de guerre désireuses de trouver un emploi ou de travailler à domicile sont priées de se rendre au bureau de la Croix de guerre, les mardi, jeudi et samedi, de 5 à 7 h. du soir.

Pour les mutilés

Les mutilés actuellement sans emploi sont avisés que l'Union dispose de places de comptables, employés, agents, gardiens, surveillants, portiers, contrôleurs de cinéma, hommes de peine, garçons de magasin, etc. etc.

Pour les réfugiés d'Alsace

Un grand nombre de personnes évacuées d'Alsace ayant cru devoir demander à résider leur ville, il leur est nécessaire de spécifier que cette autorisation est subordonnée à la réorganisation du territoire et aux dispositions de l'arrêté préfectoral en ce qui concerne les réfugiés.

La force américaine

C'est aujourd'hui, à 5 heures, à la Faculté des Sciences, qu'aura lieu la séance de la Société de Géographie, la conférence annoncée sur « La Force Américaine », par l'éminent professeur de l'Université de Genève, M. de Meuron.

Comité de secours aux marins mobilisés

Subscriptions reçues au 31 juillet : M. Rivier, pour l'achat de matériel, 50 fr.; M. Gaudin, pour l'achat de matériel, 50 fr.; M. Gaudin, pour l'achat de matériel, 50 fr.

Appel aux marins

La Section de Marseille nous communique : Depuis 1917, votre situation morale et matérielle s'est sensiblement améliorée. Elle est le fruit de la collaboration d'hommes de cœur avec vos syndicats.

Appel aux marins

Un grand nombre de personnes évacuées d'Alsace ayant cru devoir demander à résider leur ville, il leur est nécessaire de spécifier que cette autorisation est subordonnée à la réorganisation du territoire et aux dispositions de l'arrêté préfectoral en ce qui concerne les réfugiés.

Appel aux marins

Un grand nombre de personnes évacuées d'Alsace ayant cru devoir demander à résider leur ville, il leur est nécessaire de spécifier que cette autorisation est subordonnée à la réorganisation du territoire et aux dispositions de l'arrêté préfectoral en ce qui concerne les réfugiés.

Appel aux marins

Un grand nombre de personnes évacuées d'Alsace ayant cru devoir demander à résider leur ville, il leur est nécessaire de spécifier que cette autorisation est subordonnée à la réorganisation du territoire et aux dispositions de l'arrêté préfectoral en ce qui concerne les réfugiés.

Appel aux marins

Un grand nombre de personnes évacuées d'Alsace ayant cru devoir demander à résider leur ville, il leur est nécessaire de spécifier que cette autorisation est subordonnée à la réorganisation du territoire et aux dispositions de l'arrêté préfectoral en ce qui concerne les réfugiés.

Appel aux marins

Un grand nombre de personnes évacuées d'Alsace ayant cru devoir demander à résider leur ville, il leur est nécessaire de spécifier que cette autorisation est subordonnée à la réorganisation du territoire et aux dispositions de l'arrêté préfectoral en ce qui concerne les réfugiés.

Appel aux marins

Un grand nombre de personnes évacuées d'Alsace ayant cru devoir demander à résider leur ville, il leur est nécessaire de spécifier que cette autorisation est subordonnée à la réorganisation du territoire et aux dispositions de l'arrêté préfectoral en ce qui concerne les réfugiés.

Anna, du 6^e colonial, et les soldats Blanc Elise, de la 15^e section C. O. A. ; Nina Eugène, du 7^e colonial, et les soldats Charles, du 1^{er} d'infanterie, qui ont été blessés pendant la bataille de Verdun.

Chronique Locale

Hier matin a eu lieu dans la cour de la caserne d'Aureilles, boulevard de la Cordierie, avec tout le cérémonial habituel, la remise des décorations par le général Pellard, commandant d'armes, délégué auxiliaire auxiliaire auxiliaire et les autres officiers et soldats qui nous avons mentionnés.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Hygiène. — Hier, a été célébré, à Aubagne, le mariage de M. Paul Dayne, fils de notre excellent ami, avec Mlle Geneviève de la Motte, fille de M. et Mme de la Motte, de la commune d'Aubagne.

Le Prix du Veau et du Porc

Un arrêté municipal daté du 11 octobre, fixe de la façon suivante les prix maxima des viandes de veau et de porc vendues au détail.

Le Mouvement ouvrier

UNION LOCALE DES SYNDICATS OUVRIERS. L'Union locale des syndicats ouvriers de Marseille nous communique un ordre du jour, dûment voté par les délégués.

Tisseurs, Fileurs

Le Syndicat avait déjà communiqué l'ordre du jour suivant : Les ouvriers réunis en assemblée, le 10 octobre 1918, à la Bourse du Travail, après avoir entendu le camarade Sève, secrétaire du Syndicat, dans l'exposé des motifs de l'ordre du jour, ont décidé de ne pas discuter sans discussion, ni pourparlers l'ordre du jour communiqué.

FOCH FRS, Ch. Dentelles

Restaurant coopératif des Marines. L'Administration du Restaurant Coopératif des Marines, place de la Joliette, nous prie d'indiquer qu'au lieu de faciliter le service et de permettre au plus grand nombre possible de prendre les repas au restaurant, la distribution des jetons commença, pour les marins à 11 heures du matin et à 5 h. 30, le soir. Pour tous les autres personnels, un minimum de 10 jetons, et par conséquent l'entrée au restaurant, aura lieu à midi et à 4 h. 30, le soir.

Concours dans l'Administration des P. T. T.

L'Administration des Postes et des Télégraphes se propose d'ouvrir prochainement, dans chaque département, des concours de recrutement de techniciens de 2^e ordre. Les candidats doivent être âgés de 18 ans au moins et de 35 ans au plus au moment de leur inscription.

Concours dans l'Administration des P. T. T.

L'Administration des Postes et des Télégraphes se propose d'ouvrir prochainement, dans chaque département, des concours de recrutement de techniciens de 2^e ordre. Les candidats doivent être âgés de 18 ans au moins et de 35 ans au plus au moment de leur inscription.

Concours dans l'Administration des P. T. T.

L'Administration des Postes et des Télégraphes se propose d'ouvrir prochainement, dans chaque département, des concours de recrutement de techniciens de 2^e ordre. Les candidats doivent être âgés de 18 ans au moins et de 35 ans au plus au moment de leur inscription.

Concours dans l'Administration des P. T. T.

L'Administration des Postes et des Télégraphes se propose d'ouvrir prochainement, dans chaque département, des concours de recrutement de techniciens de 2^e ordre. Les candidats doivent être âgés de 18 ans au moins et de 35 ans au plus au moment de leur inscription.

Concours dans l'Administration des P. T. T.

L'Administration des Postes et des Télégraphes se propose d'ouvrir prochainement, dans chaque département, des concours de recrutement de techniciens de 2^e ordre. Les candidats doivent être âgés de 18 ans au moins et de 35 ans au plus au moment de leur inscription.

Concours dans l'Administration des P. T. T.

L'Administration des Postes et des Télégraphes se propose d'ouvrir prochainement, dans chaque département, des concours de recrutement de techniciens de 2^e ordre. Les candidats doivent être âgés de 18 ans au moins et de 35 ans au plus au moment de leur inscription.

Concours dans l'Administration des P. T. T.

L'Administration des Postes et des Télégraphes se propose d'ouvrir prochainement, dans chaque département, des concours de recrutement de techniciens de 2^e ordre. Les candidats doivent être âgés de 18 ans au moins et de 35 ans au plus au moment de leur inscription.

Concours dans l'Administration des P. T. T.

L'Administration des Postes et des Télégraphes se propose d'ouvrir prochainement, dans chaque département, des concours de recrutement de techniciens de 2^e ordre. Les candidats doivent être âgés de 18 ans au moins et de 35 ans au plus au moment de leur inscription.

Concours dans l'Administration des P. T. T.

L'Administration des Postes et des Télégraphes se propose d'ouvrir prochainement, dans chaque département, des concours de recrutement de techniciens de 2^e ordre. Les candidats doivent être âgés de 18 ans au moins et de 35 ans au plus au moment de leur inscription.

Concours dans l'Administration des P. T. T.

L'Administration des Postes et des Télégraphes se propose d'ouvrir prochainement, dans chaque département, des concours de recrutement de techniciens de 2^e ordre. Les candidats doivent être âgés de 18 ans au moins et de 35 ans au plus au moment de leur inscription.

Concours dans l'Administration des P. T. T.

L'Administration des Postes et des Télégraphes se propose d'ouvrir prochainement, dans chaque département, des concours de recrutement de techniciens de 2^e ordre. Les candidats doivent être âgés de 18 ans au moins et de 35 ans au plus au moment de leur inscription.

Concours dans l'Administration des P. T. T.

L'Administration des Postes et des Télégraphes se propose d'ouvrir prochainement, dans chaque département, des concours de recrutement de techniciens de 2^e ordre. Les candidats doivent être âgés de 18 ans au moins et de 35 ans au plus au moment de leur inscription.

le 15^e section C. O. A. ; Nina Eugène, du 7^e colonial, et les soldats Charles, du 1^{er} d'infanterie, qui ont été blessés pendant la bataille de Verdun.

Notules Marseillaises

Contre l'Epidémie

M. le maire de Marseille a donné d'excellents conseils dans un communiqué officiel. M. le préfet en a donné d'aussi bons aux maires dans son « Bulletin des Communes ».

La Retenue des Classes

Enseignement secondaire et supérieur. La retenue des classes est fixée au 3 novembre au soir pour les internes et au 4 novembre au matin pour les externes, dans les lycées, collèges, cours secondaires, écoles normales et écoles supérieures de la Corse et du Var.

Ecoles primaires supérieures

Ecole primaire supérieure Victor-Hugo. — Les jeunes gens admis sur la liste supplémentaire devront se présenter sans faute le mardi 15 octobre, à 11 heures.

Enseignement pratique

A moins d'instructions contraires, qui seraient adressées par le directeur de l'enseignement des familles, la retenue des classes demeure ainsi fixée à l'école pratique d'industrie de la rue de la République.

Marseille et la Guerre

Pour les veuves de guerre

Les veuves de guerre désireuses de trouver un emploi ou de travailler à domicile sont priées de se rendre au bureau de la Croix de guerre, les mardi, jeudi et samedi, de 5 à 7 h. du soir.

Pour les mutilés

Les mutilés actuellement sans emploi sont avisés que l'Union dispose de places de comptables, employés, agents, gardiens, surveillants, portiers, contrôleurs de cinéma, hommes de peine, garçons de magasin, etc. etc.

Pour les réfugiés d'Alsace

Un grand nombre de personnes évacuées d'Alsace ayant cru devoir demander à résider leur ville, il leur est nécessaire de spécifier que cette autorisation est subordonnée à la réorganisation du territoire et aux dispositions de l'arrêté préfectoral en ce qui concerne les réfugiés.

La force américaine

C'est aujourd'hui, à 5 heures, à la Faculté des Sciences, qu'aura lieu la séance de la Société de Géographie, la conférence annoncée sur « La Force Américaine », par l'éminent professeur de l'Université de Genève, M. de Meuron.

Comité de secours aux marins mobilisés

Subscriptions reçues au 31 juillet : M. Rivier, pour l'achat de matériel, 50 fr.; M. Gaudin, pour l'achat de matériel, 50 fr.; M. Gaudin, pour l'achat de matériel, 50 fr.

Appel aux marins

La Section de Marseille nous communique : Depuis 1917, votre situation morale et matérielle s'est sensiblement améliorée. Elle est le fruit de la collaboration d'hommes de cœur avec vos syndicats.

Appel aux marins

Un grand nombre de personnes évacuées d'Alsace ayant cru devoir demander à résider leur ville, il leur est nécessaire de spécifier que cette autorisation est subordonnée à la réorganisation du territoire et aux dispositions de l'arrêté préfectoral en ce qui concerne les réfugiés.

Appel aux marins

Un grand nombre de personnes évacuées d'Alsace ayant cru devoir demander à résider leur ville, il leur est nécessaire de spécifier que cette autorisation est subordonnée à la réorganisation du territoire et aux dispositions de l'arrêté préfectoral en ce qui concerne les réfugiés.

Appel aux marins

Un grand nombre de personnes évacuées d'Alsace ayant cru devoir demander à résider leur ville, il leur est nécessaire de spécifier que cette autorisation est subordonnée à la réorganisation du territoire et aux dispositions de l'arrêté préfectoral en ce qui concerne les réfugiés.

Appel aux marins

Un grand nombre de personnes évacuées d'Alsace ayant cru devoir demander à résider leur ville, il leur est nécessaire de spécifier que cette autorisation est subordonnée à la réorganisation du territoire et aux dispositions de l'arrêté préfectoral en ce qui concerne les réfugiés.

Appel aux marins

Un grand nombre de personnes évacuées d'Alsace ayant cru devoir demander à résider leur ville, il leur est nécessaire de spécifier que cette autorisation est subordonnée à la réorganisation du territoire et aux dispositions de l'arrêté préfectoral en ce qui concerne les réfugiés.

Appel aux marins

Un grand nombre de personnes évacuées d'Alsace ayant cru devoir demander à résider leur ville, il leur est nécessaire de spécifier que cette autorisation est subordonnée à la réorganisation du territoire et aux dispositions de l'arrêté préfectoral en ce qui concerne les réfugiés.

Appel aux marins

Un grand nombre de personnes évacuées d'Alsace ayant cru devoir demander à résider leur ville, il leur est nécessaire de spécifier que cette autorisation est subordonnée à la réorganisation du territoire et aux dispositions de l'arrêté préfectoral en ce qui concerne les réfugiés.

le 15^e section C. O. A. ; Nina Eugène, du 7^e colonial, et les soldats Charles, du 1^{er} d'infanterie, qui ont été blessés pendant la bataille de Verdun.

Notules Marseillaises

Contre l'Epidémie

M. le maire de Marseille a donné d'excellents conseils dans un communiqué officiel. M. le préfet en a donné d'aussi bons aux maires dans son « Bulletin des Communes ».

La Retenue des Classes

Enseignement secondaire et supérieur. La retenue des classes est fixée au 3 novembre au soir pour les internes et au 4 novembre au matin pour les externes, dans les lycées, collèges, cours secondaires, écoles normales et écoles supérieures de la Corse et du Var.

Ecoles primaires supérieures

Ecole primaire supérieure Victor-Hugo. — Les jeunes gens admis sur la liste supplémentaire devront se présenter sans faute le mardi 15 octobre, à 11 heures.

Enseignement pratique

A moins d'instructions contraires, qui seraient adressées par le directeur de l'enseignement des familles, la retenue des classes demeure ainsi fixée à l'école pratique d'industrie de la rue de la République.

Marseille et la Guerre

Pour les veuves de guerre

Les veuves de guerre désireuses de trouver un emploi ou de travailler à domicile sont priées de se rendre au bureau de la Croix de guerre, les mardi, jeudi et samedi, de 5 à 7 h. du soir.

Pour les mutilés

Les mutilés actuellement sans emploi sont avisés que l'Union dispose de places de comptables, employés, agents, gardiens, surveillants, portiers, contrôleurs de cinéma, hommes de peine, garçons de magasin, etc. etc.

Pour les réfugiés d'Alsace

Un grand nombre de personnes évacuées d'Alsace ayant cru devoir demander à résider leur ville, il leur est nécessaire de spécifier que cette autorisation est subordonnée à la réorganisation du territoire et aux dispositions de l'arrêté préfectoral en ce qui concerne les réfugiés.

La force américaine

C'est aujourd'hui, à 5 heures, à la Faculté des Sciences, qu'aura lieu la séance de la Société de Géographie, la conférence annoncée sur « La Force Américaine », par l'éminent professeur de l'Université de Genève, M. de Meuron.

Comité de secours aux marins mobilisés

Subscriptions reçues au 31 juillet : M. Rivier, pour l'achat de matériel, 50 fr.; M. Gaudin, pour l'achat de matériel, 50 fr.; M. Gaudin, pour l'achat de matériel, 50 fr.

Appel aux marins

La Section de Marseille nous communique : Depuis 1917, votre situation morale et matérielle s'est sensiblement améliorée. Elle est le fruit de la collaboration d'hommes de cœur avec vos syndicats.

Appel aux marins

Un grand nombre de personnes évacuées d'Alsace ayant cru devoir demander à résider leur ville, il leur est nécessaire de spécifier que cette autorisation est subordonnée à la réorganisation du territoire et aux dispositions de l'arrêté préfectoral en ce qui concerne les réfugiés.

Appel aux marins

Un grand nombre de personnes évacuées d'Alsace ayant cru devoir demander à résider

DERNIERES DEPECHEES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel Paris, 11 Octobre. Communiqué de l'armée d'Orient du 10 : Malgré le mauvais temps, les armées alliées ont continué leur progression vers le Nord. Les forces serbes ont pris contact au sud de Nich avec des forces allemandes importantes, comprenant des éléments du corps alpin. Après un violent combat, les serbes ont repoussé la rivière Toplica, à quinze kilomètres au sud de Nich, faisant des prisonniers et capturant trois canons. Les forces françaises ont occupé Pribitch, qu'elles ont largement dépassé, pour suivre les détachements ennemis en fuite sur Mitrovitza. En Albanie, les Autrichiens battent en retraite, talonnés par nos avant-gardes légères.

La Capitulation bulgare

La mission française à Sofia Paris, 11 Octobre. La mission française est arrivée à Sofia. On sait qu'un colonel français a rendu visite au ministre de la Guerre, le général Savov. Le commerce rétabli avec les Français et les Anglais Sofia, 11 Octobre. Le ministre des Affaires Étrangères a rapporté le décret interdisant le commerce avec les Anglais et les Français. Il a levé le séquestre sur les entreprises commerciales et industrielles ennemies. Les administrateurs et liquidateurs de ces entreprises devront remettre aux ayants droit tous les papiers et sommes qui leur auront été confiés. Le ministre allemand, le comte d'Oberndorff, a été reçu en audience de congé par le roi. On assure que M. Radoslowski s'est enfilé de Sofia sous un costume d'officier allemand.

L'Affaire Malvy

La Commission de la Chambre estime que M. Malvy doit conserver son mandat de député Paris, 11 Octobre. On nous communique le procès-verbal suivant : La Commission chargée d'examiner les pièces concernant la condamnation de M. Malvy, s'est réunie aujourd'hui, sous la présidence de M. Fernand David, et a entendu M. de Guion, qui a exposé la thèse du groupe des droites et MM. Viollette, Sembat, Laroche, Thomson, Deshayes, Lenoir, Bonafant, Lemaire, lorsque la question de l'arrêt de la Haute-Cour et sur ses conséquences, en ce qui concerne le mandat de député de M. Malvy. Sur la proposition de son président, réservant toutes autres questions, la Commission a, par 25 voix contre 5 et 6 abstentions, voté la proposition suivante présentée par M. Marius Moutet : « La Commission estime que M. Malvy continue, après l'arrêt de la Haute-Cour, à jouir de l'intégralité de ses droits politiques et, en conséquence, conserve son mandat de député ». La Commission a ensuite désigné M. Viollette pour lui soumettre, à sa prochaine réunion, un rapport spécial sur la question tranchée par le vote de cette proposition. La Commission s'est ajournée au jeudi 17 octobre prochain.

LES SOUS-MARINS EN MEDITERRANEE

Le Torpillage du «Provence-III»

Paris, 11 Octobre. Dans la matinée du 13 avril 1918, le vapeur Provence-III, de la Compagnie de Navigation France-Amérique, naviguant en convoi dans la Méditerranée Orientale, lorsque l'attention de l'officier de quart fut attirée par le sillage d'une torpille qui venait de passer à une dizaine de mètres sur l'avant de l'étrave, et qui, vraisemblablement lancée de trop loin, avait manqué son but. La brume ne permettait pas de voir à plus de deux mille mètres, et malgré les minutieuses recherches effectuées en redoublant de prudence, nous n'avons pu découvrir la moindre trace de périscope, cependant, quelques taches d'huile ou de graisse qui apparaissaient de distance en distance sur la surface de l'eau montaient au-dessus du horizon. Le capitaine de la Provence-III prévit aussitôt les autres navires qui suivaient et le convoi continua sa route en redoublant de prudence. Soudain, dans la soirée, un choc à bâbord ébranla violemment la Provence-III. Une explosion formidable suit aussitôt et une immense gerbe d'eau balaya une partie du bâtiment, détruisant presque entièrement la passerelle et la chambre des cartes, et les appareils de navigation. Cette fois la torpille avait touché le but. Aucune panique ne se produisit à bord. Tandis que l'équipage était placé aux postes pour l'abandon, le capitaine, bien secondé par son lieutenant et un élève-officier dirigeant le navire vers le nord, afin de l'échouer en cas de danger immédiat. Les instruments de navigation ayant disparu, il fallut procéder par tâtonnements. Toutefois, le navire réussit, par ses propres moyens à se réfugier dans le port le plus proche. Le capitaine, l'officier en second, l'élevé-officier de la Provence-III et un mécanicien furent les Croix de guerre pour l'énergie et le sang-froid dont ils ont fait preuve. Des témoignages officiels de satisfaction sont accordés à des marins qui se sont particulièrement distingués.

La Guerre sous-marine

Encore un paquebot anglais torpillé Londres, 11 Octobre. Le paquebot City of Dublin a été torpillé pendant le voyage de Dublin à Holyhead. Jusqu'à présent, aucun détail n'est arrivé.

A la Commission de la Marine

Le remplacement du «Balkan» Paris, 11 Octobre. La Commission sénatoriale de la Marine s'est entretenue des moyens de pourvoir au remplacement du «Balkan», paquebot affecté au service de la Corse, qui a été récemment torpillé. La Commission a adopté les rapports de M. Louis Martin sur le projet de loi portant augmentation du corps des commissaires de la Marine et de M. Boyvin-Champaux, sur la proposition relative au sauvetage des épaves et un rapport de M. d'Estournelles de Constant sur les différentes questions se rapportant aux moyens de défense contre les sous-marins et spécialement sur l'efficacité de la coopération américaine. M. Huettau a été élu président de la Commission, en remplacement de M. Cabart-Danneville, décédé.

En Champagne les Allemands reculent sur un Front de 60 kilomètres

LES TROUPES FRANÇAISES AUX PORTES DE VOUZIERS

Les Italiens continuent brillamment leur avance au Chemin-des-Dames

Communiqué officiel

Paris, 11 Octobre. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : villages de la vallée de l'Oise et de la région de Guise, attestant l'intention systématique des Allemands de tout détruire avant leur retraite. Pendant la journée du 10 octobre, notre aviation de bombardement, travaillant en liaison avec les éléments avancés de notre infanterie, a effectué d'importantes opérations, lançant plus de trente-cinq mille kilos de projectiles sur les rassemblements et convois de la région de Vouziers et sur un dépôt de munitions qui a fait explosion. De nombreux combats ont été livrés au cours desquels dix-sept avions ennemis ont été abattus ou sont tombés désarmés. Huit ballons ont été incendiés. Notre aviation d'observation n'a cessé de survoler l'arrière front ennemi, signalant en particulier les nombreux incendies que l'ennemi allume au cours de son recul. Pendant la nuit, nos bombardiers ont prolongé leur action de la journée en lançant vingt-cinq mille kilos d'explosifs sur les bivouacs de la région de Laon, sur les gares de Longuyon, Hirson, Attigny, Paves, Montcornet et sur les convois et les trains de la région Montcornet-Rede. De nombreux coups au but ont été observés et des incendies et des explosions ont été provoqués, en particulier dans les gares d'Hirson et d'Attigny. Pendant le mois de septembre, nos avions ont abattu ou mis hors de combat deux cent onze avions ennemis, dont huit seulement dans nos lignes, la plupart des combats ayant été livrés à l'intérieur des lignes ennemies. Soixante-deux ballons ennemis ont été incendiés. Il a été lancé par l'aviation de bombardement trois cent soixante-neuf mille kilos de projectiles, soit cent cinquante-six mille deux cents de jour et deux cent treize mille kilos de nuit.

Communiqué anglais

11 Octobre (soir). Sur le front de bataille, entre Bohain et Soissons, l'ennemi oppose une forte résistance sur la ligne de La Selle. Des attaques ont eu lieu dans la nuit du 10 au 11, au nord de La Selle, dans le voisinage du Câteau, ont été repoussées, et nos troupes se sont emparées du village de Biastre. Ce matin, à l'aube, après une violente préparation d'artillerie, l'ennemi a déclenché une attaque contre nos lignes devant Biastre. Elle a été complètement repoussée. Des patrouilles qui tentaient d'aborder nos lignes souterraines à Zarnon, ont dû se replier sous notre feu, abandonnant sur le terrain de nombreux morts et blessés.

Communiqué belge

11 Octobre (soir). Grande activité des artilleries. Tirs sur nos communications et sur quelques-uns de nos cantonnements.

Communiqué américain

11 Octobre, 21 heures. Des deux côtés de la Meuse, de violentes contre-attaques et une résistance désespérée n'ont pas réussi à arrêter l'avance des divisions françaises. Les troupes allemandes, prises à la ferme de Molleville, au nord du bois de Consoyevy. Nos troupes ont traversé le bois de Fôrt et sont devant les villages de Landres-et-Clairmarais, au nord de la ligne de l'Escaut, et de Saint-Juvin, au sud de la ligne de l'Escaut. Un corps d'armée américain, opérant avec les Britanniques, s'est frayé un chemin sur plus de dix milles à travers le système défensif de l'ennemi et a capturé plus de mille neuf cents prisonniers depuis le 5 octobre. Ce corps a aujourd'hui pris les villages d'Esclapart, Saint-Benin et Saint-Souplet. Sur les huit mille prisonniers faits par la première armée américaine depuis le 8 octobre, les unités françaises en ont fait plus de deux mille trois cents.

La bataille LA SITUATION MILITAIRE

Paris, 12 Octobre, 2 h. 15 matin. Le retrait allemand est maintenant général. Elle s'étend à tous les secteurs, de la Scarpe à la Meuse, par repêches successifs exécutés tantôt par une armée, tantôt par une autre. Après leur recul entre Cambrai et Saint-Quentin, c'est maintenant en Champagne que les Allemands sont forcés d'abandonner leurs positions sur un vaste front d'une soixante-cinq kilomètres, tout le front allemand qui, dans cette région, était fixé le long de la Suippe et l'Arnes, s'est mis en branle, en direction de l'Aisne. Les troupes du général Gouraud ont ramené aujourd'hui sur une ligne intermédiaire, constituée par la Retourne, réalisant une énorme avance, qui atteint dix kilomètres en certains points. De très nombreux villages ont été occupés. Vouziers n'est plus qu'à trois kilomètres, au nord-ouest de notre front, à Sainte-Marie, et déjà les Allemands l'ont incendié. Heulot est déserté de dix kilomètres de Juvinville. La chute de ces deux villes est maintenant imminente, car le repli allemand ne saurait se stabiliser sur la ligne de la Retourne et l'ennemi va continuer d'évacuer toute la boucle jusqu'à l'Aisne. A ce moment, la situation dans le massif de Laonnois sera tout à fait périlleuse, surtout si l'armée Debeney, franchissant l'Oise entre Saint-Quentin et La Fère, poursuit une manœuvre d'enveloppement simultanée par Nord-Est. Aussi la résistance adverse est-elle dure dans ces derniers secteurs. De même, dans la région du Chemin-des-Dames, les Allemands s'efforcent énergiquement de retarder notre progression, mais en vain. Les troupes franco-allemandes, avec une

LES OFFRES DE PAIX

La Réponse de l'Allemagne

Le Gouvernement allemand adhérerait aux demandes du président Wilson

Bâle, 11 Octobre. La « Gazette de Francfort » annonce que la réponse du gouvernement allemand au président Wilson, qui a déjà été arrêtée en principe, partira vraisemblablement ce soir.

La convocation du Reichstag

Bâle, 11 Octobre. La Gazette de Francfort annonce que le Reichstag se réunira le 16 octobre, à 13 heures.

L'Armée Allemande veut la Paix

Les troupes allemandes en Russie menacent de marcher sur Berlin Stockholm, 11 Octobre. On mande de Pskov que les soldats allemands ont été destinés à occuper le territoire du drapeau rouge, après qu'ils ont été désarmés et arrêtés. Le mandat de Lepol que les soldats allemands ont été destinés à occuper de marcher sur Berlin pour exiger la fin de la guerre.

Sur le Front italien

Communiqué italien Rome, 11 Octobre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Sur le plateau d'Asiago, ce matin, à l'aube, des détachements italiens, britanniques et français ont effectué sept vigoureux coups de main en direction de nos positions. Les lignes adverses à Canova, à Ave, au Sissomoi, sur la droite du val Frenza, au Sasso-Rosso et au fond de la vallée de la Brenta. L'ennemi remis de sa surprise, a réagi, ouvrant un violent feu d'artillerie et lançant ses renforts, mais il n'a pas réussi à empêcher le développement complet et le plein succès de l'opération qui lui a infligé des pertes très graves. Jusqu'à présent, 400 prisonniers ont été dénombrés parmi lesquels un commandant de bataillon et sept autres officiers, de nombreuses mitrailleuses ont été aussi capturées. Sur le reste du front, vives actions de harcèlement de notre artillerie. Des batteries ennemies ont été plus actives par intermittence, le long de la Piave, du Montello à la mer.

Communiqué anglais

Londres, 11 Octobre. La nuit dernière, nous avons exécuté une incursion contre les tranchées ennemies en face de l'Asiago. Nous avons capturé 35 prisonniers et une mitrailleuse.

Grave Collision en Mer

Un Croiseur auxiliaire anglais conté NOMBREUSES VICTIMES

Communiqué de l'Amirauté Londres, 11 Octobre. Le croiseur auxiliaire Otranto est entré en collision le 4 octobre avec le vapeur Kashmir. Tous les deux transportaient des troupes américaines. L'Otranto a été complètement détruit. 335 soldats américains, 11 officiers et 85 hommes de l'équipage manquent, et l'on craint qu'ils ne soient noyés.

Les Crimes allemands

Le boycottage de l'Allemagne par les marins anglais Londres, 11 Octobre. M. Havelock Wilson, président du Syndicat des gens de mer, dans un discours qu'il a prononcé aujourd'hui à l'Adelwyck-Club, a déclaré que la période de boycottage de l'Allemagne par les gens de mer britanniques, pour punir les crimes de l'Allemagne sur mer, est aujourd'hui de sept années.

Les Belges réfugiés en Angleterre

préparent leur retour en Belgique Londres, 11 Octobre. Le correspondant de Daily Telegraph à Chiffeld annonce que les Belges réfugiés en Angleterre commencent à recevoir un avis officiel de préparer leur retour.

Dans le Parti Socialiste

UN BANQUET DES NEO-MAJORITAIRES Paris, 11 Octobre. Les neo-majoritaires ont organisé ce soir un dîner de 150 couverts offert ce soir au restaurant coopératif. M. Longuet, qui présidait, a prononcé un discours sur les idées socialistes au Congrès et de la paix future. Il a défini la politique à suivre par le parti, « voir salués les délégués étrangers et rappelés les votes de la nuit précédente, a défini la conduite à tenir par le parti socialiste, a parlé de la situation internationale, a parlé longuement de la politique de la guerre et s'est, en principe, associé à la ligne de conduite adoptée au cours du Congrès par le parti socialiste français. MM. Morgani, député du Parlement italien, et Petrella, délégué au parti socialiste grec, ont manifesté des sentiments identiques et se sont élevés contre la guerre.

COMMUNICATIONS

Touristes du Midi. — Demain, 10 h., répétition à 2 h. 30, concert aux Salons Massilia, rue de l'Armenie. Comité du Nord et de l'Est. — Réunion générale demain, à 10 heures, au Palais-de-Cristal. Touristes Marseillais. — Demain, à 3 heures, matinée avec la revue enfantine T'en fais pas !

Apprenez vous rapidement l'ÉCRITURE COMMERCIALE en vous adressant aux Établissements JAHET-DUPREAU 15, Allée de Mélihan, MARSEILLE

PASTILLES MIRATION CONSTIPATION 3 fr. CHATELAIN 3 fr.

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts Société Anonyme fondée en 1885. — Capital 55.000.000 Siège social à MARSEILLE, rue Paradis, 75 Succursale à PARIS, rue Aubur, 4 Bilan au 31 Août 1918

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes sections for ACTIF (Caisses, Banque et Trésor, Portefeuille, etc.) and PASSIF (Capital, Réserves, etc.).

Le Président : EDOUARD CAZALET. La Société Marseilleaise possède, dans le Midi, un réseau d'Agences très complet et des correspondants directs dans toutes les villes de France et de l'Étranger.

VERITABLE TISANE DES TREIZE PAQUETS du PERE Blaise CONTRE TOUTES LES VICIES DU SANG ET L'IRRITATION

ÉTAT-CIVIL L'état civil a enregistré dans la journée d'hier, 10 naissances, dont 7 légitimes, et 84 décès, dont 15 d'enfants.

Tirages Financiers FONCIERS 3 % 1903. — Le numéro 188.506 gagne 100.000 francs.

TIR ET PREPARATION MILITAIRE A la Société Le Drapeau, préparation au C. P. S. M. des classes II et III, cours généraux des bandes, mercredis et vendredis, inscriptions au siège, Gymnase Bertrand-Chavaud, 9, rue d'Arcole.

Bulletin Financier Paris, 11 Octobre. — La tendance sur notre place est très favorablement influencée par les nouvelles militaires. Par suite de l'approche de notre front de guerre, les variations de cours sont restreintes et, comme précédemment, l'attention se porte principalement sur les valeurs d'après-guerre qui excellent sur celles qui ont souffert de la guerre.

LE PRIX DE LA VIANDE ABATTOIRS DE MARSEILLE Voici les prix, aux 100 kilos, pratiqués hier aux abattoirs de Marseille, pour les viandes vendues à la cheville :

MARCHE AUX BESTIAUX D'AIX Aix, 11 Octobre. Bœufs, amenés 200, de 250 à 300; agneaux, amenés 131, de 140 à 200, poids vif; porcelets, amenés 23, de 60 à 70 par tête.

CHEZ GRUNWALDT Nous sommes heureux d'aviser nos aimables lecteurs que Grunwaldt, le grand fourneur parisien, prépare en ce moment, dans sa succursale de Marseille, 30, rue Saint-Ferréol, une sensationnelle exposition des derniers nouveautés de la saison.

Inouï et Merveilleux COMPLETS OU PAR-DESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DEVANTS INCASSABLES 102' A l'Inouï Tailleur (Rue Paradis, 22 Rue Colbert, 16 Rue St-Ferréol, 60) MARSEILLE (Ed de la Madeleine, 37) AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

J. VISSEAUX PIERRES A BRIQUET Fabrication exclusivement Française Vente en Gros : 18, Rue de Passy, PARIS Production : 75 kilos par jour.

AVIS DE MESSE M. et M^{me} Albert Gautier, M. Paul Gaudier, les familles Gautier, Gondran et Roubaud prient leurs parents et amis d'assister à la messe qui sera dite pour le repos de l'âme de M. Francis GAUTIER en l'église de Saint-Vincent-de-Paul (Les Réformés) le lundi 14 octobre à 10 heures et demie.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE M^{me} veuve Alfred Grisard, M^{me} veuve-Pierre Grisard, M^{me} veuve Gaudier, M. et M^{me} Bouillon et leurs familles dans l'impossibilité de répondre à toutes les marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de M. Alfred GRISARD envoient leurs remerciements émus à tous leurs amis et connaissances et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera célébrée le mardi 14 du courant, à 10 heures du matin, en l'église Saint-Augustin (Saint-Ferréol).

AVIS DE DECES (Marseille-Vauvenargues) M^{me} veuve Eyguesier, née Bonchet, institutrice, les familles Gautier, Michel (de Vauvenargues et Marseille), Thorame (de Marseille), Chaylan, Robby, Guizot (de Vauvenargues), Armand (de Pontier), Décanis (du Puy-Saint-Nicolas), M^{me} veuve Signorette, née Bonchet (de Marseille) ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Marie-Thérèse EYGUESIER, institutrice à Fontvieille, leur fille, nièce et cousine, décédée à l'âge de 23 ans. Les obsèques auront lieu aujourd'hui, samedi, 12 octobre, à 2 heures, rue Montolieu, 12.

AVIS DE DECES M^{me} Albertine Aurran et sa famille ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances des obsèques de M. Jean Aurran, décédé à Hyères, à l'âge de 60 ans et les prient d'assister aux obsèques qui auront lieu demain dimanche, 13 octobre, à 2 heures du soir. Les dames sont priées d'y assister. On se réunira à la maison mortuaire, 66, avenue Gambetta. Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

AVIS DE DECES Les familles Bayle, Chellian, Bonnard, Angeli, Sorrentino, informent leurs amis et connaissances que les obsèques de Mme veuve BAYLE, née PARIS, décédée à l'âge de 88 ans, au domicile des Sacraments de l'Église, auront lieu aujourd'hui, samedi, 12 octobre, à 4 h. du soir, valon des Auffes, 55.

M. Bensa Bernard, fabricant de chaussures, a le douleur de faire part à ses parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'il vient d'éprouver en la personne de M. GIORDANO Giovanni sans être, décédé le 10 octobre courant, dans sa 75^e année. Les obsèques auront lieu ce soir samedi, à 3 heures, rue Colbert, 24.

La Société Les Enfants de l'Avenir S. M. 102 prie ses membres d'assister aux obsèques de M. GIORDANO Giovanni qui auront lieu ce soir, à 3 heures, rue Colbert, 24; beaupère de M. Bensa Bernard, leur président d'honneur.

Les familles Montanari, Jacoby et leurs parents ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. MONTANARI Leo, décédé à l'âge de 12 ans. Les obsèques auront lieu aujourd'hui, à 4 heures, rue Saint-Antoine, 9.

M. et M^{me} Albert Vendrevert et leur fils Armand ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. MONTANARI Leo, décédé à l'âge de 12 ans. Les obsèques auront lieu aujourd'hui, à 4 heures, rue Saint-Antoine, 9.

Le Conseil d'administration invite les membres de la Fédération à assister aux obsèques de leur regretté camarade JOSEPH PEIL-LOM, vice-président de la Fédération et vice-président des Amis de l'Instruction laïque de Montredon. L'heure des obsèques sera fixée par le vote de la presse.

